

## Mars contre-attaque !

**C**ela fait des années que l'on prend mauvais coup sur mauvais coup de la part de nos dirigeant-es, que ces dernier-es soient assis-es sur les fauteuils de l'Elysée et de Matignon, ou bien sur ceux du Siège et des directions de La Poste. De reculs en reculs, nous avons vu nos conditions de travail, de vies même se dégrader comme jamais. Mais si les patrons, comme les gouvernements à leur botte, ne s'arrêtent jamais quand il s'agit de faire du profit sur notre dos, il arrive toujours un moment où, pour celles et ceux « d'en bas », trop, c'est trop.

C'est le cas à La Poste comme ailleurs. L'attaque, sans précédent dans sa brutalité, contre le Code du Travail est la goutte d'eau qui fait déborder le vase déjà bien rempli des régressions sociales que nous subissons depuis des années. Malgré ce que prétendent Valls et consorts, qui nous jouent l'habituelle musique de la réforme mal comprise, tout le monde comprend très bien que ce qui se joue là, c'est un recul social qui nous ramène au XIXe siècle.

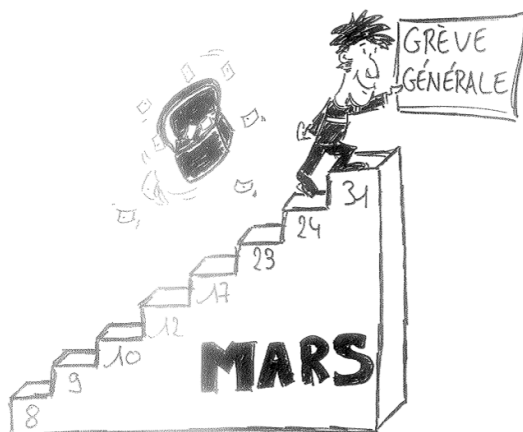
C'est le cas à La Poste où SUD a décidé d'une grève nationale illimitée des postier-ères à partir du 23 mars tout en s'inscrivant dans la

lutte contre la loi El Khomri. La loi Travail nous touche en tant que postier-es. Par exemple en ce qui concerne les repos (les REX) ou les ASA, la majoration des heures sup' ou encore la réduction du délai de prévenance en cas de changement d'horaires (de 7 jours actuellement à 3 jours si la loi était adoptée). Sans parler de la liberté,

dable ni négociable. Nous inscrivons totalement la grève tous services à la Poste dans le tou-ttes ensemble qu'il faut construire au cours de ce mois de mars pour rejoindre le 31 (grève nationale inter-professionnelle) dans un contexte de luttes généralisées.

Qu'on ne s'y trompe pas, la casse du Code du Travail (qui veut donner encore plus de pouvoir au patronat) et le plan stratégique mis en œuvre par le Siège procèdent de la même logique de libéralisation et de dérégulation. D'ailleurs la concordance entre la publication de l'insultant rapport de la Cour des Comptes (pour qui les facteurs et factrices sont des oisifs payé-es à ne rien faire) et l'annonce du projet de loi dite El Khomri montrent bien que, quand il s'agit de nous tirer dessus, Wahl et Valls se valent !

Mais la nécessaire convergence de nos luttes ne se fera pas toute seule. Si la jeunesse est la première à relever la tête, nous devons être partie prenante de la mobilisation, y compris sur nos revendications. Nous avons tout à y gagner. Alors, contre le plan stratégique, contre la casse du Code du Travail qui facilite sa mise en œuvre, toutes et tous en grève à partir du 23 mars !



pour nos patrons, de licencier sans motif (ou presque) et de la limitation des sanctions prud'homales. Pour nous le 9 mars et les centaines de manifestations qui l'ont jalonné n'est que le début d'une lutte prolongée. C'est le seul moyen de faire retirer cette loi dans sa globalité, car elle n'est ni amen-

## Contre les mauvais coups de nos dirigeants et du gouvernement En grève à partir du 23 mars

# PLAN STRATEGIQUE = PLAN SOCIAL

## Ras-le-bol

Réorganisations incessantes et continues, nouvelles organisations, livraisons tardives et bientôt aussi le dimanche, sécabilité, sur-sécabilité et tournées à découvert, nouveaux services mercantiles et abandon du service public, conditions de travail qui se dégradent et salaires au rabais... Le tout alors que La Poste annonce pour 2015 un résultat exceptionnel et des bénéfices en hausse...

Stop ! La coupe est pleine pour les factrices et facteurs qui ont suffisamment fait d'efforts et trinqué ces dernières années. Avec les conséquences désastreuses que l'on connaît : absentéisme et accidents du travail en hausse et au-dessus des moyennes nationales (toutes entreprises confondues), tensions de plus en plus vives avec l'encadrement et même entre collègues... Et surtout et plus fondamentalement un mal-être et une souffrance dans un métier pourtant bien souvent choisi, mais qui a perdu de plus en plus de son sens et qui s'effectue dans un collectif de travail de plus en plus délité. Voilà les funestes conséquences à la distribution des politiques menées depuis des années à La Poste par nos dirigeants.

## Des luttes qu'il faut fédérer

Face à ce rouleau compresseur pour le métier de facteur, heureusement les luttes se multiplient depuis des années. De nombreux conflits contre les réorganisations ont été menés, comme en Loire-Atlantique/Vendée, en Dordogne, dans l'Hérault ou dans la Marne, et parfois avec des durées totalement invraisemblables comme dans

le Cher, l'Essonne, les Hauts-de-Seine ou les Pyrénées-Orientales. Mais toutes ces grèves, même si elles sont bien souvent victorieuses, ne suffisent hélas pas à infléchir la politique globale de La Poste à cause de leur isolement et leur morcellement. Elles nous montrent pourtant la voie à suivre, les luttes, qu'il faut maintenant regrou-

per et faire converger dans un toutes et tous ensemble pour faire enfin obstacle au plan stratégique !



**A partir du 23 mars en grève pour :**

**L'arrêt des réorganisations**

**L'arrêt de la sécable**

**La CDIisation des contrats précaires**

**De meilleures conditions de travail**